

—Comment ?.....

—Oui, je crois qu'elle n'est pas bénite, je veux la tremper dans le bénitier, pour qu'elle le soit.

—Mais ma petite fille, ce n'est pas ainsi qu'on bénit les médailles. Qui vous a donné celle-ci ?.....

—Personne, je l'ai prise dans un tiroir de bon papa.

—Peut-être alors est-elle déjà bénite, mon enfant.

—Oh! je ne crois pas. Moi, je veux une médaille bénite, miraculeuse, qui guérisse bon papa."

Le prêtre prit doucement la médaille et l'examina: Ah! bien sûr, elle n'était pas bénite, ni miraculeuse, car on y lisait ces mots: "50e anniversaire de la loge! souvenir aux anciens f...." Lè bon papa de Louissette était franc-maçon, c'est-à-dire adversaire de Dieu et de l'Eglise.

"Tenez, dit le prêtre tout ému, je vous en donne d'autres, de vraies."

Puis il ajouta :

"Priez bien la sainte Vierge et le bon Dieu, et, si vous pouvez revenir, donnez-moi des nouvelles de votre bon papa !"

Que s'est-il passé dans le corps et dans l'âme de bon papa !..... Nul ne le sait ! Le docteur fut tout étonné, un matin, de le trouver en pleine et bonne convalescence. Quant à Louissette, elle m'a raconté qu'à sa dernière visite à l'église, bon papa l'accompagnait, puisqu'il est resté, très longtemps, tout seul avec le prêtre, dans une petite baraque de bois, et qu'en sortant, il avait de grosses larmes dans les yeux, et qu'il l'a embrassée en disant :

"Merci, merci, chère petite !"

—Je ne comprends pas bien ce qui s'est passé, ajouta-t-elle, en secouant sa petite tête.

"Moi, j'ai bien compris que le bon Dieu avait écouté les prières de la gentille enfant, et exaucé les demandes de sa foi naïve, en rendant au vieillard la santé du corps et la vie de l'âme par la médaille miraculeuse."

Marie Ange.

